

AVANT-PROPOS

« Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves.

Seules les traces font rêver. »

RENÉ CHAR, IN LA PAROLE EN ARCHIPEL

Le dessin et l'écriture sont deux activités qui, comme le graphisme, proviennent de la même source : la gestualité. Ces activités s'enracinent dans des conduites « primitives » : le plaisir de laisser une trace, une marque, un signe. Peut-on imaginer l'émerveillement de l'homme quand, un jour, dans la boue, le sable ou la neige, il a découvert son empreinte ? De siècles en siècles, l'homme a créé l'art, inventé des signes puis l'écriture. Du constat des traces laissées, il est passé aux traces produites volontairement puis aux traces inventées. Dès quinze mois, le tout-petit sait utiliser un instrument pour faire un gribouillage. Le plaisir du geste se double de l'étonnement devant la trace laissée. Si l'adulte y ajoute une interprétation « Oh ! Le beau dessin. » ou « Tiens ! C'est le soleil. », cette activité se transforme en une puissante activité symbolique qui sera le moteur du dessin comme de l'écriture. Les chercheurs ont décrit les étapes de cette entrée en graphisme. Elles seraient semblables même dans des cultures très éloignées.

À l'école maternelle, le développement de la gestualité, l'ajustement progressif de l'action sont des capacités exercées qui sont mises au service de l'imagination, du désir de communiquer et de créer des jeunes enfants. Du plaisir de l'action, l'enfant passe au plaisir maîtrisé de la réalisation et de la représentation. Dans cette évolution, il se comporte comme un explorateur et un créateur de formes. L'école doit lui offrir les conditions pour développer ses capacités : variété des outils, variété des supports et des matériaux mis à disposition, progression des propositions d'activités, rencontre d'œuvres et de propositions graphiques diversifiées. L'enfant doit aussi découvrir et comprendre les différences entre le graphisme, le dessin et l'écriture. Ces trois activités s'articulent sans jamais se confondre. Par le graphisme, l'enfant joue avec des formes pour créer des variations de tracés sur des surfaces. Le caractère fonctionnel, ludique, esthétique ou communicatif de la production à réaliser devrait être le moteur de cette activité. Avec le dessin, l'enfant organise des formes pour représenter et figurer. L'écriture, quant à elle, utilise et combine des éléments du code pour mettre par écrit des mots, des idées. Écrire, c'est coder graphiquement des sons. Ces trois types d'activités sont conduites tous les jours.



C'est ce travail quotidien, mené dans le cadre des ateliers de graphisme, que nous avons voulu présenter dans cet ouvrage. Notre but est de partager notre expérience dans une classe de moyenne et grande sections. Une large autonomie est laissée aux collègues dans le choix des situations et de leur approche, en fournissant une diversité d'activités à la mesure des intérêts et des besoins identifiés dans la classe. ●

Sophie et Gaëtan Duprey

Janvier 2016

Compétences concernant les activités graphiques

Compétences MS – GS

Objectifs intermédiaires

Adapter et contrôler ses gestes

- adapter ses gestes aux contraintes matérielles (outils, supports, matières).
- contrôler ses gestes : vitesse, arrêt, orientation, changement de direction, enchaînement de tracés.
- maîtriser un sens de rotation et l'inverser.
- tenir correctement ses outils et adapter sa pression.
- passer d'un plan à un autre (vertical, horizontal).
- se repérer sur une feuille.

Maîtriser la grandeur de ses tracés

- effectuer des tracés dans un espace délimité.
- contrôler l'amplitude de ses gestes.

Produire des formes et des motifs complexes

- anticiper, suivre un cheminement, concevoir un tracé.
- produire un tracé continu non aléatoire dans un espace donné (jeux de contours).
- produire des formes de base : ligne droite, ronds, points, arabesques.
- se constituer un réservoir de traces et de formes.
- produire des tracés discontinus.
- combiner des éléments pour créer une forme nouvelle.
- alterner des formes et des couleurs pour créer un motif : rythme, juxtaposition, rayonnement.
- exercer des choix motivés : outil, support, technique, couleur.

Reproduire fidèlement un motif graphique

- identifier les éléments du modèle à reproduire.
- repérer les rapports entretenus entre les différents éléments du motif à reproduire.
- mémoriser le motif à reproduire.
- organiser les étapes de la reproduction.
- agrandir, réduire un motif à reproduire.
- reproduire des formes en suivant une trajectoire.

Représenter un objet, un personnage, réels ou fictifs

- organiser des formes pour représenter des objets ou des personnages.
- donner du sens à ses productions.
- reproduire, détourner un modèle.
- repérer les formes, les couleurs, les proportions et les rapports entre les différentes parties d'un modèle.

Dire ce qu'on fait, ce qu'on voit, ce qu'on ressent, ce qu'on pense

- décrire un motif ou une composition graphique, expliquer sa façon de procéder, formuler des consignes.
- utiliser le vocabulaire adéquat : verbes, indicateurs spatiaux-temporels, termes décrivant les éléments graphiques à utiliser.

(Compétence transversale développée dans chaque activité)

NOS PROPOSITIONS

❖ Donner du sens aux activités graphiques

- En proposant **des activités qui motivent les enfants** de par leur caractère fonctionnel, communicatif, créatif ou ludique.
- En articulant les activités graphiques avec d'autres domaines d'apprentissage **dans le cadre de projets variés** : création d'album, décoration d'objets divers, production d'affiches, compositions plastiques.

❖ Susciter la créativité des enfants

- En leur proposant **des situations de recherche** qui les amènent à trouver **des réponses variées** : recherche de combinaisons pour créer des rythmes, recherche des étapes à suivre pour reproduire un motif composé de plusieurs éléments graphiques, recherche de l'outil le plus adapté pour produire un effet.
- En organisant **des moments d'échanges** autour des « trouvailles » de la classe.
- En permettant **la rencontre avec des productions graphiques** « d'experts » : reproductions d'œuvres d'art, albums de littérature de jeunesse, découvertes d'objets artisanaux. Ces œuvres viennent en appui d'une recherche concrète vécue. Les enfants comparent leurs procédés à ceux des « experts » et puisent des idées pour agir à leur tour.

❖ Diversifier les propositions graphiques

- En variant **les outils, les supports et les matériaux** mis à disposition.
- En jouant sur différents paramètres : **format, plan, éléments graphiques utilisés, espace occupé, quantité.**
- En proposant **des jeux graphiques de différents types** :
 - **jeux d'association** : on juxtapose, on combine, on accumule, on superpose, on répète, on relie.
 - **jeux de contours** : on fait le contour, on accentue, on recadre, on souligne.
 - **jeux de formes** : on trace des droites, des arabesques, des ronds, des points, des traits.
 - **jeux de transformation** : on agrandit, on réduit, on change de technique, on déforme, on fragmente, on change d'orientation, on éclaircit.
 - **jeux de reproduction** : on dessine, on décalque, on utilise un pochoir, on imprime, on utilise la technique du frottage, on photocopie.
- En utilisant **des entrées multiples** pour débiter l'activité :
 - en observant des objets : dessins, empreintes, classements d'images.
 - en manipulant des matériaux divers pour obtenir des formes : ficelles, baguettes, pâtes à modeler.
 - en jouant : jeux de dés, jeux de cartes.
 - en partant des productions des enfants, de leurs « trouvailles ».
 - en découvrant une technique : décalquage, frottage, impression.
 - en observant des images : œuvres d'arts ou objets artisanaux, publicité, illustrations.

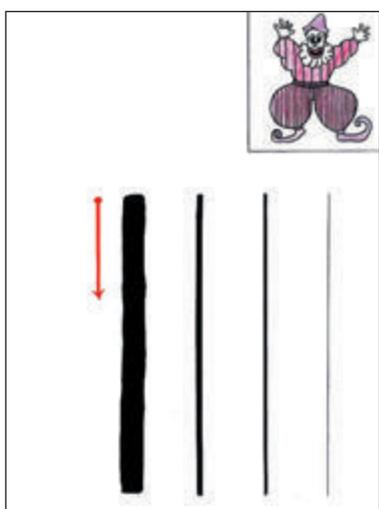
❖ Constituer un répertoire graphique de la classe

La conservation des motifs créés ou trouvés est un point essentiel de la démarche. Ce répertoire est élaboré en commun et constitue la mémoire de la classe. Il permet de structurer les apprentissages en synthétisant et organisant les motifs découverts. Il apporte une aide précieuse aux enfants dans les situations de recherche et pourra être enrichi tout au long de l'année et du cycle. Ce répertoire peut se présenter sous des formes variées.

- **Un éventail graphique.** Cet outil collectif est constitué de bandes en cartoline rassemblées à l'aide d'une attache parisienne. Il permet de regrouper des motifs selon des thèmes : éventail des lignes, éventail des ronds, éventail de graphismes pour représenter la pluie, éventail de formes de feuilles pour dessiner des arbres. Il se démonte facilement, ce qui favorise la circulation des bandes dans un groupe de travail.



- **Un fichier collectif.** La présentation est toujours la même.
 - Au recto, un personnage (Pipo le clown) permet d'orienter correctement la fiche lors de son utilisation. Ce personnage est décoré à l'aide de motifs annonçant le thème de la fiche. L'élément graphique est présenté selon différentes épaisseurs. Un code en rouge indique les gestes à utiliser.
 - Au verso, les enfants collent des images présentant le motif ou dessinent le motif en jouant sur certaines variables : taille, épaisseur, organisation.



- **Des affiches** synthétisant les découvertes de la classe.
- **Un carnet de graphisme individuel.** L'enfant y conserve les motifs qu'il sait réaliser et visualise ainsi ses progrès.

❖ Distinguer le dessin, le graphisme et l'écriture

- En organisant l'apprentissage des gestes graphiques d'écriture dans le cadre **de situation de production d'écrits**.
- Les activités présentées dans le module « Créer avec les lettres et les mots » relèvent davantage du domaine des arts plastiques que de l'écriture. Le but est ici d'utiliser « l'image » des lettres comme matériau pour obtenir des compositions plastiques.

❖ Instaurer des moments de verbalisation

- Pour **donner du sens aux productions**.

Les moments d'échanges donnent l'occasion de formuler le projet des enfants, leurs besoins ou de rappeler les contraintes imposées par l'adulte. Ils permettent aussi d'évoquer les procédés utilisés, de constater les effets produits, d'exprimer les sensations éprouvées.

- Pour aider les enfants à **structurer leur activité graphique**.

L'observation et l'analyse des formes sont certainement l'aspect le plus délicat de l'activité graphique. Ce sont des processus perceptifs qui restent difficiles jusqu'à l'école élémentaire. Là encore, la verbalisation joue un rôle déterminant. En associant l'enfant à la description du geste, au repérage des éléments graphiques qui composent un modèle, à l'énoncé des règles d'exécution, à l'analyse des procédures possibles, on lui fournit les instruments pour structurer son action.

Pour expliquer sa façon de procéder, l'enfant doit être capable d'utiliser le vocabulaire adéquat pour évoquer :

- *les éléments graphiques et les formes* : trait, point, rond, ligne (courbe, brisée ou droite).
- *les grandeurs* : long, court, épais, mince, fin.
- *les directions* : penchée, droite, vers le haut.
- *les positions* : au dessus, à droite, à côté, au milieu, entre, autour de, dans les coins.
- *les outils, les matières et les supports*.
- *les gestes* : monter, stopper, ralentir, accélérer, tourner dans un sens, descendre.

❖ Apprendre aux enfants à s'auto-évaluer

- En les **associant à la définition des critères de réussite**.

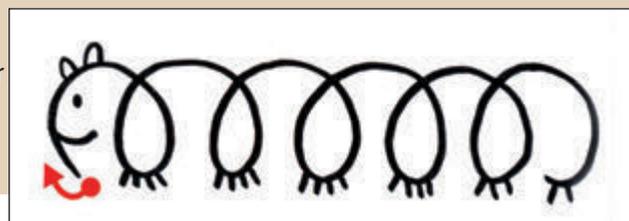
Cette démarche a pour but d'aider les enfants à :

- s'approprier les critères de réalisation d'un modèle à reproduire,
- comprendre l'utilité du modèle et identifier les éléments qui le composent,
- utiliser le vocabulaire adéquat pour décrire les éléments du modèle, les gestes à utiliser les façons de procéder,
- anticiper et réguler davantage leur action et devenir capables de s'auto-évaluer.

EXEMPLE. LES ENFANTS DOIVENT REPRODUIRE LE DESSIN CI-CONTRE.

Phase 1. Essais libres.

Les enfants reproduisent le dessin sur leur ardoise ou sur un brouillon.



Phase 2. Observation et verbalisation.

Ils expliquent leur façon de procéder. La maîtresse reproduit certaines erreurs au tableau.

Les enfants réagissent et décrivent les erreurs.

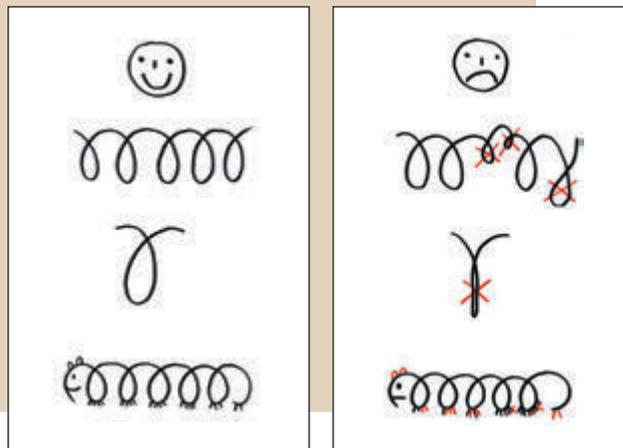
Phase 3. Trace écrite.

La maîtresse dessine un « bonhomme qui grimace » au-dessus de ses erreurs.

Elle complète le tableau avec les critères de réussite placés sous un « bonhomme qui sourit ».

Phase 4. Auto-évaluation.

Reproduction du modèle sur une feuille et auto-évaluation. Amélioration de la production si nécessaire.



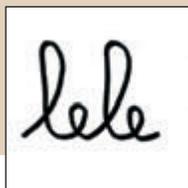
- En les aidant à repérer les étapes de l'apprentissage.

On peut aussi associer l'enfant au repérage de ses progrès en utilisant un tableau montrant les paliers à franchir. L'enfant colle une gommette à droite de son prénom lorsqu'il a réussi l'activité.

EXEMPLE. EXTRAIT DU TABLEAU CONSTRUIT AU COURS DU MODULE « TRACER DES ARABESQUES ».

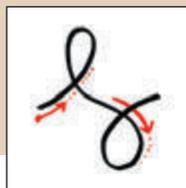
Je sais dessiner des petites et des grandes boucles.

Mélissa ●
Lilian ●
Elodie ●
Médhi ●



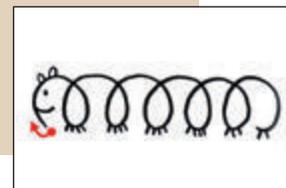
Je sais changer de sens.

Mélissa ●
Lilian ●
Elodie ●
Médhi ●



Je sais dessiner avec des boucles.

Mélissa ●
Lilian ●
Elodie ●
Médhi ●



Concevoir des progressions et une programmation

Chaque thème de travail est introduit par un sommaire présentant les étapes de la progression. Il permet **une entrée dans l'activité à trois niveaux** différents en fonction des compétences des enfants.

Les propositions des deux premières étapes permettent de passer d'une activité spontanée (**phase d'exploration**) à des actions plus variées, plus intentionnelles (**phase de diversification**).

Les propositions de la troisième étape visent l'acquisition de gestes graphiques plus précis (**phase de structuration**).



L'ordre de présentation des huit modules de cet ouvrage ne correspond pas à une programmation sur l'année. Notre volonté est de laisser toute latitude aux enseignants pour répartir les modules dans l'ordre qu'ils jugeront le plus adapté aux besoins de leurs élèves.

Méli-mélo



© ADAGP, Paris 2016

Jean Dubuffet (1901-1985)

Bowery bum (1952)

Aquarelle et encre de Chine sur papier

47 x 33 cm – Musée des Arts décoratifs, Paris

Dubuffet a toujours eu du goût pour le crayonnage. Comme « Le Sillonneur », il déroule son fil et son trait, erre de détours tordus en circonvolutions frénétiques jusqu'à ce que naisse pour finir une figure jusqu'ici improbable. Il a écrit : « Le point de départ est la surface à animer – toile ou feuille de papier – et la première tache de couleur ou d'encre qu'on y jette : l'effet qui en résulte, l'aventure qui en résulte. C'est cette tache, à mesure qu'on l'enrichit et qu'on l'oriente, qui doit conduire le travail ».

Activités

OBJECTIF

Reproduire des boucles de tailles différentes ou nécessitant une inversion du sens de rotation.

MATÉRIEL

- Des cartes avec différents modèles à reproduire (**matériel**).
- Feutres, craies grasses, encre de chine, stylos à bille, crayon de papier, gouache, pinceaux.
- Reproduction de l'œuvre de Jean Dubuffet « *Bowery bum* » (**ouverture culturelle**) à utiliser selon ses besoins.

SUPPORT

Feuille de papier gouache, format 42 x 42 cm, plan horizontal.

ORGANISATION

Deux groupes de trois enfants en parallèle. Les deux groupes ont le même motif à reproduire.

CONSIGNES

1^{re} phase

- Observer et analyser le motif (**matériel**).
- Tracer le motif dans l'espace avec l'index. Le dessiner sur une ardoise ou au tableau.

2^e phase

- Répéter l'arabesque en utilisant les différents instruments proposés (**documents 1, 2 et 3**).

REMARQUE

La première phase permet de verbaliser les gestes à utiliser et de définir les critères de réussite.

Les élèves passent à tour de rôle au cours de la deuxième phase.

Les outils ont été proposés dans l'ordre suivant : crayon de papier, stylo, feutre, craie de cire, craies grasses, encres colorées, encre de chine, gouache.

Inciter les enfants à superposer les boucles, à organiser les motifs dans l'espace, à modifier leur orientation et à utiliser le vocabulaire spatial (en bas, en haut, à gauche, à droite,...).

Critères de réussite

Respect de la forme et de la taille du motif.
Inversion du sens de rotation.

Différenciation

Les objectifs visés peuvent être différents selon les groupes. Proposer aux élèves les plus performants, un motif avec inversion du sens de rotation. Pour les autres groupes, l'objectif sera le respect de la taille et de la forme des boucles.

1



2



3



DOCUMENTS 1, 2 & 3. Reproductions, répétitions et superpositions d'un motif choisi par chaque groupe. Travail de groupe. Crayon de papier, craies grasses, encre de chine, gouache et pinceaux, stylo à bille, feutres, 42x42 cm.

Gardons la ligne



Meriem Bouderbala (née en 1960 à Tunis)
Série arbres (1991)

Cette jeune artiste tunisienne vit à Paris. Interpellée par les incendies de forêts en Corse, elle travaille avec du sable, des cendres, des bois calcinés et de la rouille. À travers ses œuvres, elle nous montre, en faisant revivre ces matériaux, que la vie reste toujours la plus forte.

PRÉSENTATION L'objectif de ces séances est d'amener les élèves à différencier les différents types de lignes droites puis d'y associer les mouvements qui vont permettre leur reproduction. En préalable, les enfants ont construit une structure à l'aide de branches en osier reliées par du raphia (**document 1**). ●

Activités

SÉANCE 1

OBJECTIF Repérer et décrire les caractéristiques de différentes lignes droites.

MATÉRIEL Rouleau, gouache, la structure en osier.

SUPPORT Papier recyclé, format 150 x 150 cm environ, plan vertical.

ORGANISATION Un groupe de 6 élèves face au support.

CONSIGNES

- Choisir une branche et la suivre avec son doigt. Décrire son cheminement.
- Reproduire cette ligne à l'aide du rouleau (**document 2**). Le rouleau facilite les tracés rectilignes.

SÉANCE 2

OBJECTIF Maîtriser la grandeur de ses tracés.

MATÉRIEL 8 tiges en osier (40 cm) par élève, brou de noix, pinceau brosse.

SUPPORT Papier affiche, une feuille de brouillon, format 30 x 30 cm, plan horizontal.

ORGANISATION Travail individuel.

CONSIGNES

- Disposer ses brins d'osier sur la feuille de brouillon pour former une structure.
- Reproduire cette structure avec le pinceau et le brou de noix (**document 3**).

SÉANCE 3

OBJECTIF Exécuter des tracés orientés.

MATÉRIEL Feutres fins.

SUPPORT Papier 80 g, format 10 x 10 cm, plan horizontal.

ORGANISATION Travail individuel.

CONSIGNES

- Tracer des lignes droites en entrant et en sortant par un bord de la feuille (**document 4**).
- Remplir certaines formes obtenues avec des lignes droites (même orientation qu'un côté de la figure).

Critères de réussite

Tracés rectilignes.
Sens du tracé adapté.

Différenciation

Rappeler les trajectoires à suivre (point de départ et direction du tracé) pour chaque type de ligne.



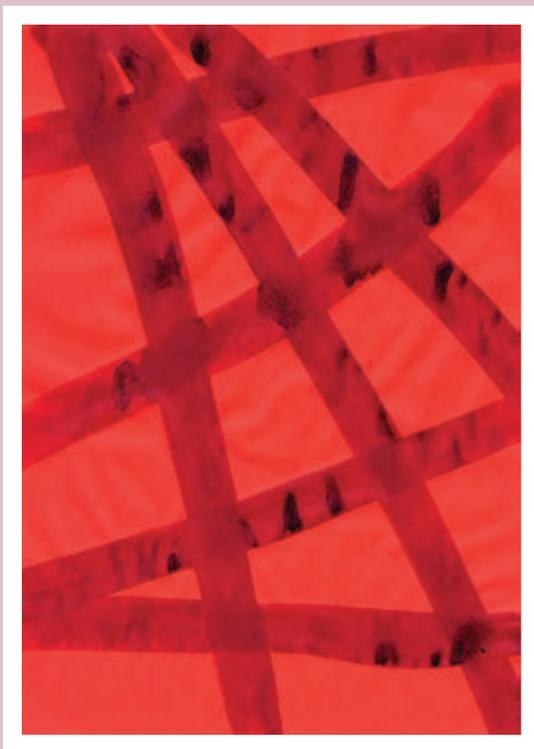
1

DOCUMENT 1. Construction d'une structure à l'aide de baguettes. Ajout de rouleaux de papier décorés avec un jeu de lignes. Travail de groupe. Papier affiche, brou de noix et pinceau brosse, baguette d'osier, raphia,...), 150x130 cm.



2

DOCUMENT 2. Représentation au rouleau de la structure réalisée à l'aide des baguettes. Travail de groupe. Papier recyclé, gouache et rouleau, 150x130 cm.



3

DOCUMENT 3. Détail de production. Jeu de lignes décorant les rouleaux fixés à la structure. Travail individuel. Papier affiche, brou de noix et pinceau brosse, 30x30 cm.



4

DOCUMENT 4. Détail de production. Élément du cadre. Travail individuel. Papier 80g, feutres, 10x10 cm.

Les lignes mobiles



Daniel Buren (né en 1938 à Boulogne-Billancourt)
Les deux plateaux (1985-1986)
Cour d'Honneur du Palais-Royal, Paris

Daniel Buren emploie systématiquement le même motif comme un matériau : des bandes verticales alternées (blanc et diverses couleurs) de 8,7 cm de large. Il choisit ce motif pour attirer l'attention sur l'espace environnant. En 1986, il installe à Paris dans la cour d'honneur du Palais Royal, 260 colonnes rayées en blanc et noir. Cette sculpture pérenne de 3 000 m² suscite tout au long de sa mise en chantier et de sa réalisation une violente polémique. Commande du ministère de la Culture, cette œuvre incarne cependant désormais une mutation profonde. Elle remet en cause de manière décisive la relation du monument à la ville. Elle initie inexorablement un changement dans les rapports de l'artiste à l'espace public. Pour Buren, « l'art n'a plus de barrière, l'artiste a toute liberté de créer en tous lieux, dans la rue aussi bien que dans les musées ».

Activités

SITUATION 1 Analyse d'une œuvre de Daniel Buren

OBJECTIF Repérer et décrire les caractéristiques d'une composition graphique.

MATÉRIEL

- Les *deux plateaux* de Daniel Buren (**matériel**).
- Un cache en forme de puzzle (**matériel**).

ORGANISATION Travail avec une demi-classe.

CONSIGNES

- Retirer les pièces du puzzle dans l'ordre indiqué. Emettre des hypothèses sur le contenu de l'image puis sur les intentions de l'artiste.

SITUATION 2 Classement de lignes

OBJECTIF Classer des lignes selon certaines caractéristiques (épaisseur, longueur, orientation,...).

MATÉRIEL

- Magazines, journaux, photos, albums, catalogues, papiers peints, échantillons de tissu, ciseaux et colle.

ORGANISATION Groupe de 6 élèves.

CONSIGNES

- Rechercher des images comportant des lignes droites.
- Classer ces images et créer des cartes pour le répertoire graphique (**documents 1 et 2**).

SITUATION 3 Jeu avec les lignes

OBJECTIF Produire des lignes droites continues ou discontinues.

MATÉRIEL Feutres fins, feutres à pointes biseautées, encre de chine et coton-tige, attaches parisiennes.

SUPPORT Formes découpées dans de la cartoline avec ou sans fenêtres suivant l'objectif recherché (**document 3**).

ORGANISATION Groupe de 6 élèves.

CONSIGNES

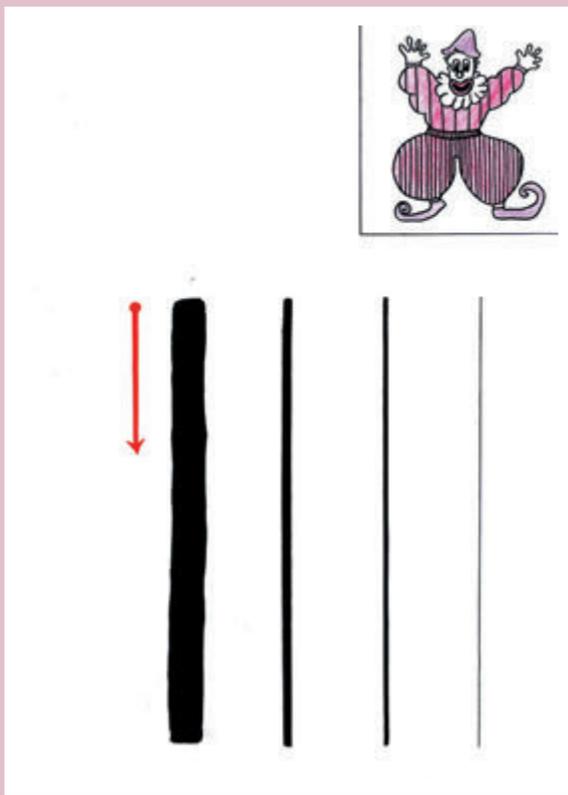
- Faire des essais de tracés rectilignes avec les différents outils puis les classer en fonction de leur épaisseur.
- Créer des rythmes jouant sur deux à trois épaisseurs de trait et enrichir le répertoire de la classe.
- Choisir une combinaison intéressante et décorer une forme.
- Assembler les différentes productions et constater les effets produits.

Critères de réussite

Tracés rectilignes.
Maîtrise du geste et de la trajectoire.

Différenciation

Tracer des lignes pour donner des repères aux élèves en difficulté.

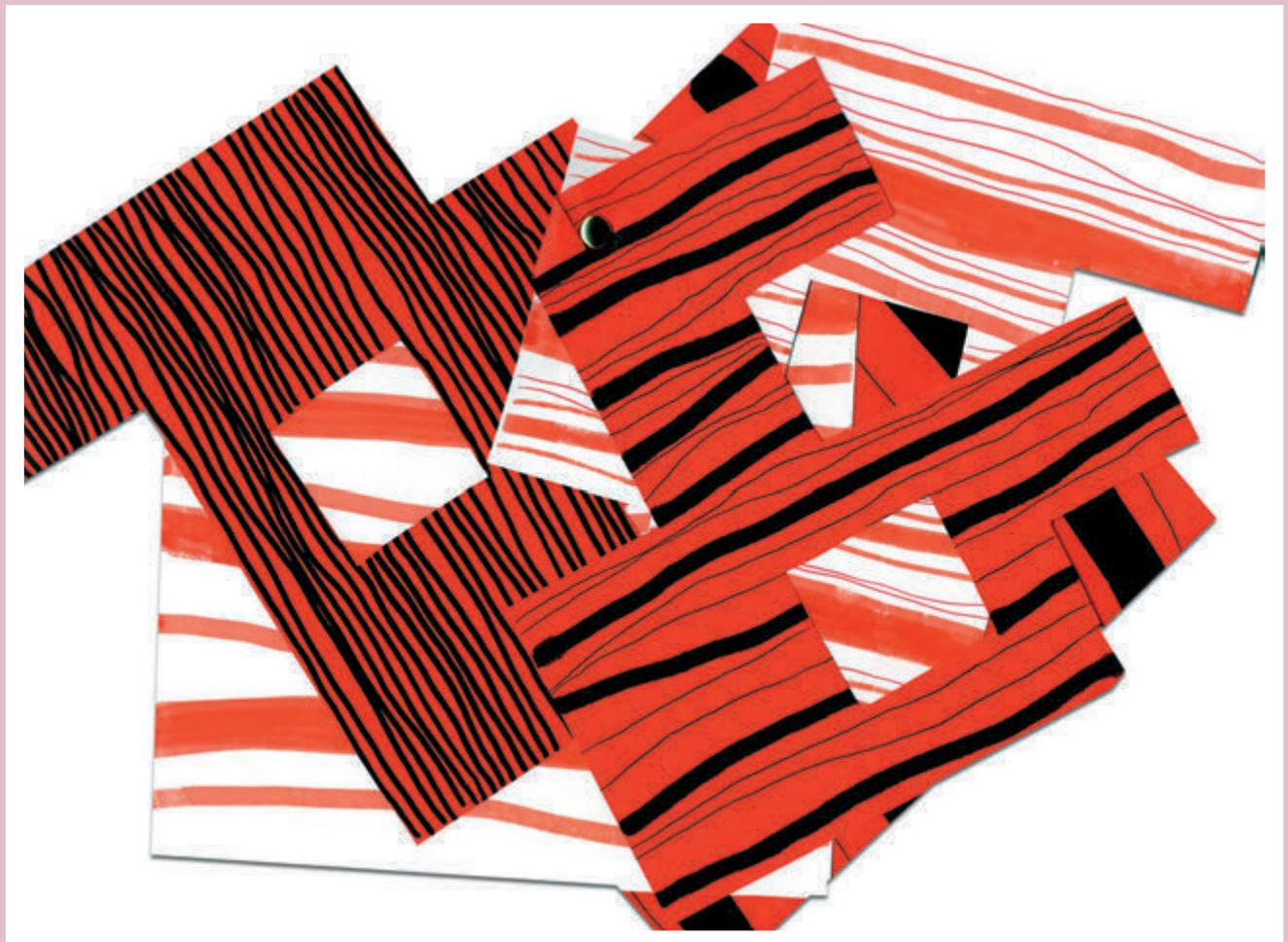


1



2

DOCUMENTS 1 & 2. Cartes du répertoire graphique de la classe. Au recto, Pipo le clown permet de placer la carte dans le bon sens. Au verso, on colle les images trouvées par les élèves. Cartoline, 21x29,7 cm.



3

DOCUMENT 3. Assemblage des différentes productions. Mise en valeur de certaines parties grâce à l'utilisation des fenêtres. Travail de groupe. Feutres noirs et rouges de différentes épaisseurs. Cartoline, 15x15 cm.

Créer avec des tracettes



PRÉSENTATION Les enfants rencontrent fréquemment des difficultés à identifier les éléments qui composent un motif graphique ou une lettre. Cette compétence paraît pourtant fondamentale lors des activités de reproduction. Percevoir les gestes graphiques à utiliser, anticiper les étapes à suivre, connaître et enchaîner les gestes élémentaires efficaces sont les principaux objectifs de ce module d'utilisation des tracettes. ●

Guy Rombouts (né en 1949 à Louvain – Belgique) et Monica Droste (1958-1998)
Aucun jour sans ligne (1989)
Laque sur aluminium

Le duo d'artistes plasticiens belges forme des mots-dessins à partir de lettres qu'ils ont précédemment codées. Chaque lettre de l'alphabet est remplacée par un morceau de ligne de forme particulière (créneau, zigzag, escalier, vague...).

Activités

OBJECTIF

Découvrir un nouvel outil et explorer ses possibilités.

MATÉRIEL

Les tracettes, gabarits et modèles (**matériel**) et des crayons de papier.

SUPPORT

Feuilles de brouillon.

ORGANISATION

Travail individuel.

CONSIGNES

SITUATION 1 Premières expérimentations.

1^{re} phase

- Utiliser les tracettes (**matériel**) pour tracer chacun des éléments graphiques marqués par un épais trait noir.
- Dessiner librement à l'aide des tracettes (**document 1**).

Un moment d'observation des premières productions des élèves permet de relancer l'activité en donnant de nouvelles consignes.

2^e phase

- Attacher les signes bout à bout pour dessiner un « chemin » (**document 2**).

SITUATION 2 Recherche de structures avec un seul signe.

1^{re} phase

- Faire des dessins répétitifs en utilisant une seule tracette (**documents 3 et 4**).

2^e phase

- Déplacer de manière régulière la tracette en suivant une ligne (**documents 5 et 6**).

3^e phase

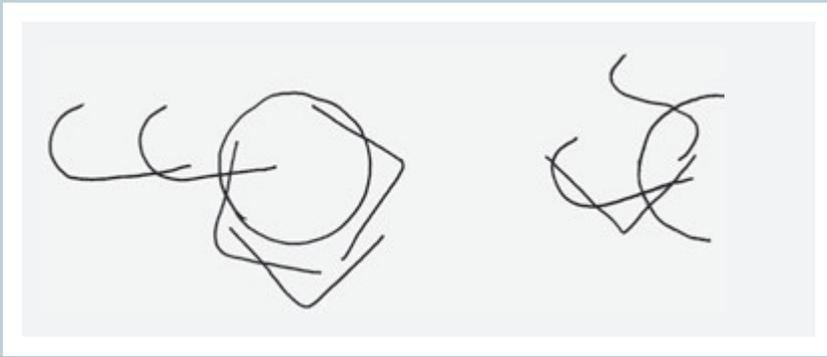
- Répéter le même signe en faisant tourner la tracette autour du même point (**document 7**).

Critères de réussite

Création de motifs et de structures variés.

Différenciation

Travailler à deux : on trace un signe chacun son tour.



DOCUMENT 1.
Premiers essais.



DOCUMENT 2.
Créations de lignes.



1

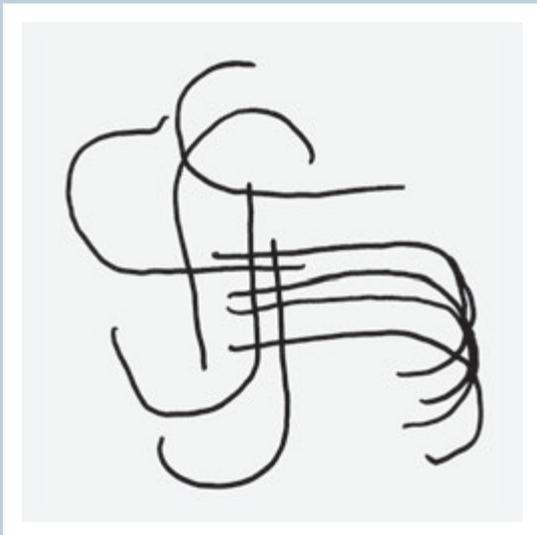
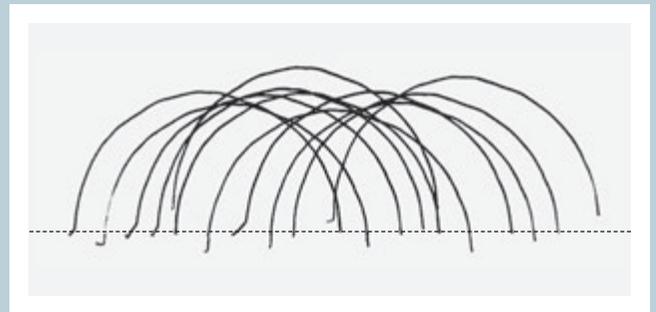
5

DOCUMENTS 5 & 6.
Structures obtenues en suivant une ligne.



2

6



4

3

DOCUMENTS 3 & 4.
Utilisations
d'une seule
tracette.



7

DOCUMENT 7. Dessin créé
en tournant autour d'un point.



Secrets des traces

Richard Long (né en 1945 à Bristol – GB)
La ligne faite en marchant (1967)

Quelques pas dans une prairie, un déplacement furtivement photographié et une œuvre, une trace éphémère sur Terre est laissée. Le photographe britannique Richard Long fait de l'art en marchant, en cadrant et en déclenchant son appareil. Il amorce une épopée où les artistes, s'émancipant des contraintes des musées et des galeries, partent à la rencontre du monde. Face au raz de marée de l'art « riche » et en particulier du pop art, il s'agit de réenchanter le monde. L'Arte povera (l'art pauvre) met en scène des matériaux bruts.

Activités

OBJECTIF

Produire des lignes de formes variées.

MATÉRIEL

- Images d'animaux, bandes de papier, colle, feutres.
- Livre ou reproduction *Secrets des traces* (ouverture culturelle).
- Reproduction de la photo de René Maltête (ouverture culturelle) à utiliser selon ses besoins.

SUPPORT

Papier affiche, 20 x 10 cm, plan horizontal.

ORGANISATION

Travail individuel.

CONSIGNES

SITUATION 1 Rechercher des formes de lignes nouvelles.

1. Travail sur des bandes de papier avec deux points, un à chaque extrémité.
 - Rechercher différentes manières graphiques de relier ces deux points.
 - Observer, décrire et classer les différentes productions.
 - Compléter le répertoire de la classe.
2. Travail sur la feuille de papier affiche.
 - Tracer des points sur le pourtour de la feuille.
 - Relier ces points avec différentes formes de lignes.

SITUATION 2 Comparer avec d'autres procédés.

Présenter la reproduction d'une page du livre *Secrets des traces* (ouverture culturelle) en ayant pris soin de cacher les animaux.

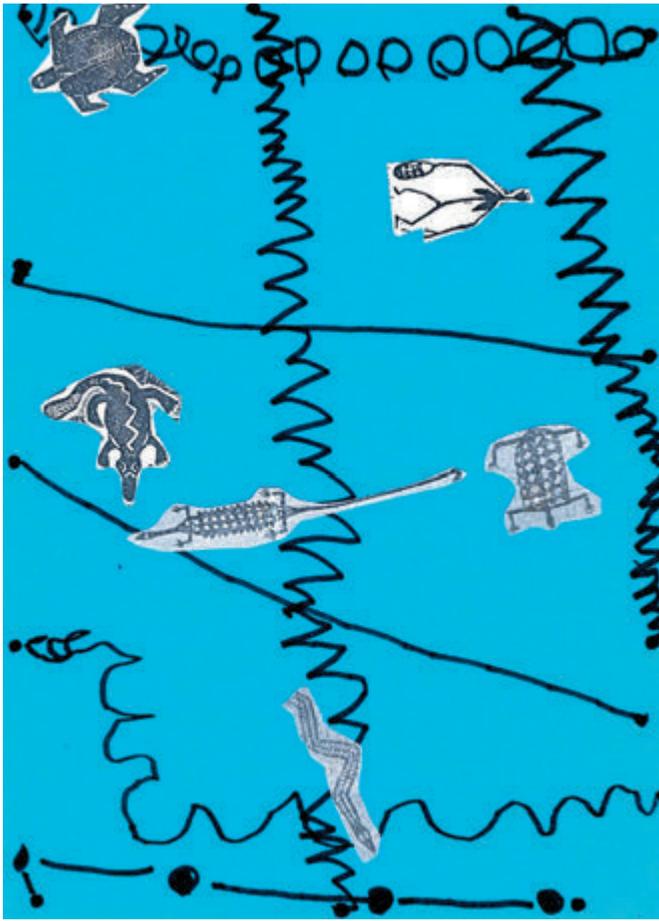
- Regarder attentivement et donner ses impressions. Emettre des hypothèses sur les auteurs de ces traces.
- Compléter les productions en collant des images d'animaux (documents 1, 2, 3 et 4).

Critères de réussite

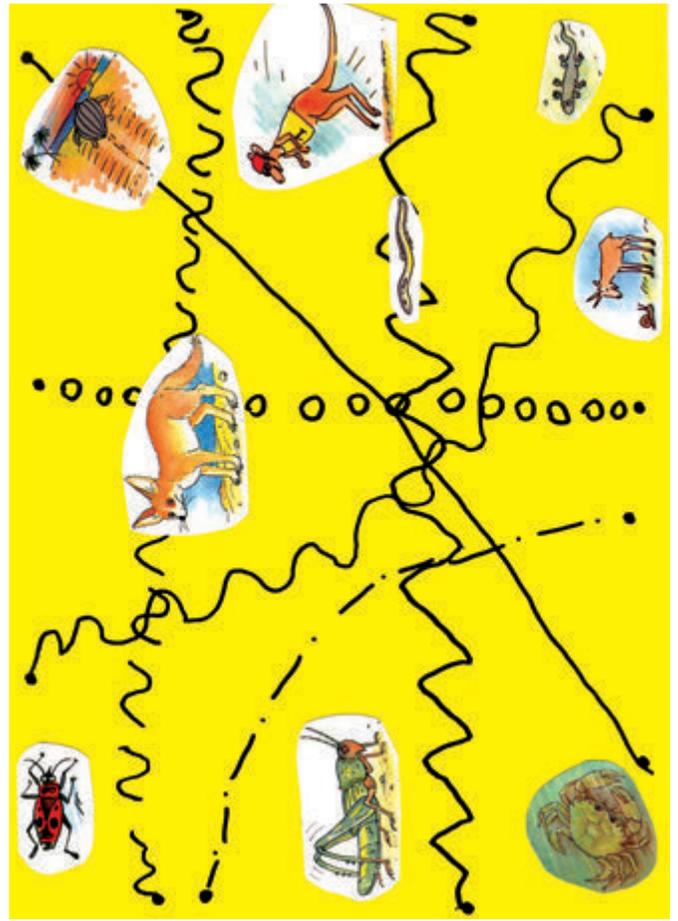
Création de lignes de formes variées.

Différenciation

Donner un support plus petit.



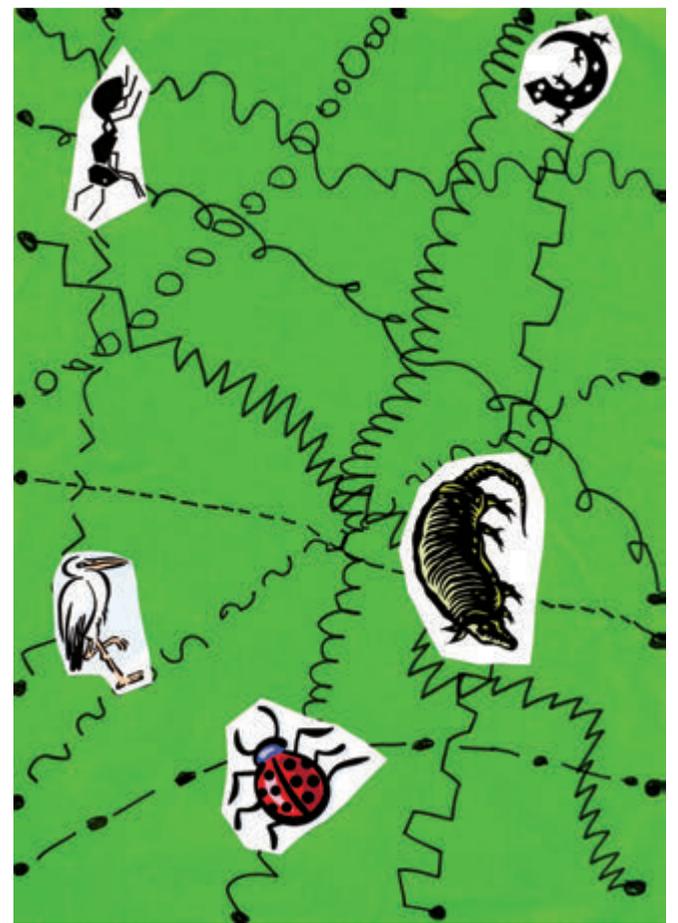
1



2



3



4

DOCUMENTS 1, 2, 3 & 4. Créations de lignes en variant les graphismes utilisés.
Travaux individuels. Papier affiche, feutres fins noirs et collage, 20x10 cm.

Madlenka



© ADAGP, Paris 2016

PRÉSENTATION Cette activité fait suite à la lecture de l'album *Madlenka* (**document 1**). Cet album raconte l'histoire d'une petite new-yorkaise qui se rend compte qu'une de ses dents bouge. Elle part alors faire le tour du pâté de maison pour annoncer la nouvelle à tous ses amis : Gaston le boulanger français, M. Ciao le vendeur de glaces italien, M. Shingh le vendeur de journaux indien, et d'autres encore... Un voyage à travers le monde, à la découverte de l'autre et de toutes ses différences. La lecture de *Six milliards de visages* de Peter Spier (**document 2**) permet d'approfondir cette découverte de l'autre. ●

Pierre Alechinsky (né à Bruxelles en 1927)
et Christian Dotremont (1922-1979)
Brassée séismographique (1972)
Lithographie – 72 x 52 cm

Les artistes utilisent ici une écriture automatique mêlant l'arabe, des idéogrammes et le sanskrit. Le poète et dessinateur belge Christian Dotremont a créé le mouvement artistique européen Cobra (de Copenhague, Bruxelles, Amsterdam) dans les années 1950. Ce mouvement a exercé une forte et durable influence en exaltant toutes les formes de création spontanée. Issu du mouvement Cobra, le peintre et graveur belge Pierre Alechinsky se signale par ses dons de calligraphe et de coloriste.

Activités

OBJECTIFS

- Identifier les éléments et l'organisation du motif à reproduire.
- Anticiper les mouvements à effectuer.
- Savoir décalquer un motif.
- Papier 80 g.

MATÉRIEL

- Deux albums : *Madlenka* et *Six milliards de visages*.
- Extraits de l'album *Six milliards de visages* (**matériel**) et clefs chinoises (**ouverture culturelle**).
- Feutres fins, craies grasses noires et grises, crayon de papier, mine graphite, fusains.
- Reproduction de clefs chinoises. Planche de l'alphabet chinois issue de l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert (**ouverture culturelle**).
- Papier 80 g.

SUPPORT

Bulles découpées dans du papier calque, formats variés.

ORGANISATION

Travail individuel.

CONSIGNES

SITUATION 1 Représenter Madlenka.

- Dessiner le visage de Madlenka en utilisant uniquement les outils proposés (nuances de gris).

SITUATION 2 Montrer que Madlenka parle différentes langues.

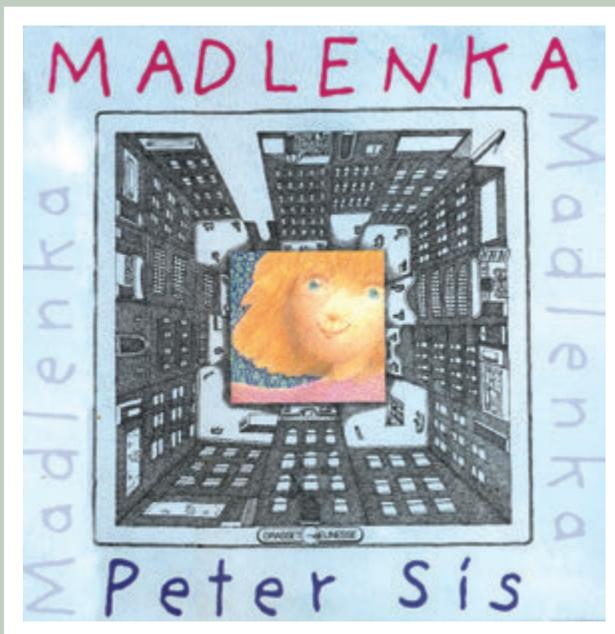
- Reproduire les signes les plus simples dans les bulles. Utiliser les extraits de l'album *Six milliards de visages* (**matériel**) et les clefs chinoises (**ouverture culturelle**).
- Décalquer les signes les plus complexes.
- Coller les bulles autour de la tête de Madlenka (**document 3**).

Critères de réussite

Repérage des formes qui composent les signes les plus faciles à reproduire.

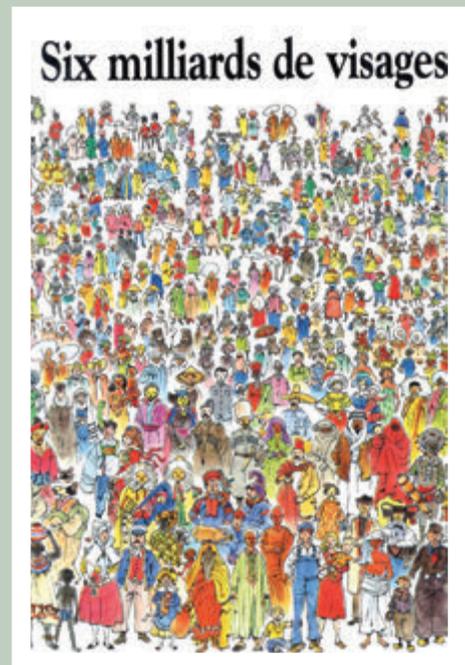
Différenciation

Inciter les élèves à décalquer les motifs trop complexes.



1

DOCUMENT 1. **Madlenka.** Peter Sis, Grasset jeunesse (2000). Un album qui donne envie de découvrir d'autres styles, d'autres motifs et d'autres cultures.



2

DOCUMENT 2. **Six milliards de visages.** Peter Spier, l'école des loisirs (1981). Un classique de la littérature jeunesse qui complète la lecture de Madlenka et apporte des informations utiles pour mieux accepter nos différences.



3

DOCUMENT 3. **Dessin et reproductions d'écritures d'ailleurs.** Travail individuel. Papier calque, papier 80g, feutres, craies grasses noires et grises, fusain, crayon de papier et mine graphite, 30x42 cm.